



## PROJET MINIER

*Le site du Lac à Paul est situé à environ 200 kilomètres au nord de Saguenay, à un peu plus de deux heures des villes de Dolbeau-Mistassini et d'Alma. Son potentiel est estimé officiellement à 26 ans d'exploitation, mais la véritable espérance de vie du gisement pourrait atteindre 50 ans, selon Jean-Sébastien David.*



*Dominique Bouchard, président exécutif du conseil d'administration d'Arianne Phosphate, accompagné de Jean-Sébastien David, chef des opérations.*

## ARIANNE PHOSPHATE À UN PAS DU FIL D'ARRIVÉE

PAR MARC ST-HILAIRE

Avec son projet d'exploitation minière du Lac à Paul, Arianne Phosphate aspire à changer le visage du Saguenay-Lac-Saint-Jean, propulsant cette région du Québec dans une dynamique de diversification industrielle long-temps réclamée. Plus encore, selon le chef des opérations de la société, Jean-Sébastien David, l'aboutissement des efforts déployés depuis plus d'une décennie pourrait faire du Québec l'un des plus importants joueurs dans le créneau du concentré de phosphate, également connu sous le nom d'apatite.

Cette matière, notamment utilisée dans les domaines pharmaceutique et alimentaire ainsi que dans celui des fertilisants, est l'objet d'une demande en pleine croissance. À preuve, les plus récentes études chiffrent à quelque 2 % l'augmentation annuelle des besoins planétaires, alors que, parallèlement, les vieux gisements sédimentaires du Maghreb s'épuisent à vue

d'œil. Or, malgré les perspectives enthousiastes, il y a encore loin de la coupe aux lèvres pour la direction d'Arianne Phosphate, qui est à la recherche de clients et d'un partenaire majeur afin de lancer les travaux de construction.

« Nous aimerions avoir un client partenaire, qui achèterait le produit et qui serait aussi propriétaire en partie. Nous travaillons très fort en ce sens présentement. Les trois fonds qui nous soutiennent depuis des années souhaitent avoir un peu de répit. Il y a un certain essoufflement, je dirais. Ils ont investi beaucoup d'argent pour faire avancer le projet. Je ne dis pas qu'ils veulent se retirer, au contraire. Ils veulent encore faire partie du groupe, mais ils aimeraient avoir la contribution d'un partenaire industriel, qui exercerait son leadership dans l'aventure », explique Jean-Sébastien David.

Jusqu'ici, 70 millions de dollars ont été dépensés afin de mettre

sur pied le projet d'exploitation minière du Lac à Paul. Selon le chef des opérations, toutes les étapes préliminaires ont été franchies avec succès et il ne manque qu'une ou deux pièces pour que le casse-tête soit enfin complété et que l'extraction du minerai commence.

Ces pièces manquantes, Jean-Sébastien David croyait bien les voir apparaître une fois l'obtention des autorisations fédérales pour l'aménagement d'un terminal maritime sur la rive nord de la rivière Saguenay. Le document a été entériné le 23 octobre 2018 par la ministre de l'Environnement et du Changement climatique, Catherine McKenna, mais le scénario envisagé par la direction ne s'est pas matérialisé aussi vite que souhaité.

« Personnellement, je pensais qu'à l'intérieur de six mois, nous aurions été en mesure d'attacher tout ça. Mais c'est le propre des minéraux industriels au Canada.



*Les clients européens ont choisi la société québécoise pour la qualité de son gisement, dans la mesure où ils se spécialisent dans la commercialisation d'acide à haute pureté, un produit de niche destiné essentiellement aux secteurs pharmaceutique et alimentaire.*

Il faut avoir les reins solides; il faut miser sur un gisement qui a un très fort potentiel. Si notre gisement n'avait pas été exceptionnel, il y a longtemps que les trois fonds qui nous supportent auraient laissé tomber. Lorsque nous présentons notre produit aux gens, jamais la qualité du minerai ou sa quantité ne sont remises en cause. C'est beaucoup plus sur le plan des marges de profits et de la mécanique du calcul des prix que nous rencontrons des embûches. »

L'échiquier sur lequel tente de s'imposer Arianne Phosphate n'est pas assujéti à des prix fixes, mais plutôt à une formule basée sur le taux marocain, auquel s'ajoute une large variété de primes déterminées en fonction des besoins particuliers de chaque client. Conséquemment, le prix est peu volatil et permet d'opérer dans un environnement plus stable.

« Nous aurions pu essayer de percer le marché avec deux produits plutôt qu'un, en offrant un super concentré à nos clients. Mais nous avons choisi d'y aller avec notre concentré normal, qui est déjà au sommet de ce qui existe présentement. »

## Deux clients européens

Le site du Lac à Paul est situé à environ 200 kilomètres au nord de



*Le produit offert par Arianne Phosphate avant l'étape du séchage.*

Saguenay, à un peu plus de deux heures des villes de Dolbeau-Mistassini et d'Alma. Son potentiel est estimé officiellement à 26 ans d'exploitation, mais la véritable espérance de vie du gisement pourrait, selon Jean-Sébastien David, atteindre 50 ans.

Deux clients européens ont récemment conclu des contrats à long terme avec Arianne Phosphate. Présentement liés par des ententes avec d'autres fournisseurs, ces clients européens ne souhaitent pas être identifiés publiquement, précaution oblige. Il est néanmoins possible de préciser qu'ils ont choisi la société québécoise pour la qualité de son gisement, dans la mesure où ces clients se spécialisent dans la commercialisation d'acide à haute pureté, un produit de niche destiné essentiellement aux secteurs pharmaceutique et alimentaire.

Jean-Sébastien David espère que ces protocoles paveront la voie à d'autres ententes, ailleurs dans le monde, au cours des prochains mois.

« Ce fut plutôt tranquille pendant l'été. Les discussions ont repris avec certains clients potentiels il y a quelques semaines. Mais, il s'agit de grosses quantités et de contrats à long terme. Dans ce genre de négociations, le diable est dans les détails. Nous sommes donc aux prises avec des pourparlers qui perdurent. Par exemple, nous avons un prospect que j'ai rencontré deux fois aux États-Unis. Ce groupe nord-américain se dit très intéressé par notre projet, mais il y a toujours quelque chose qui empêche une signature finale. Les gens tirent la couverture de leur côté dans le monde des affaires », exprime-t-il. ▲